

Brussels International

An Update on Legal Developments for the International Organizations in Brussels

April 2014

In This Issue

[Bailiff Notifications to an International Organization and Inviolability of Headquarters](#)

[Cartes d'identité diplomatiques ou spéciales et établissement du statut particulier de leur titulaire](#)



Bailiff Notifications to an International Organization and Inviolability of Headquarters

An international organization enjoying inviolability for its headquarters cannot be summoned lawfully by way of a writ notified by bailiff at the organization's headquarters directly. This principle has been explicitly upheld by a judgment of the Brussels Court of First Instance (Seizures Section) dated December 16, 2013 (General List No. 13/2882/A, unreported).

In the case at hand, a writ of summons was notified by the bailiff at the headquarters of the defendant international

organization. Under the latter's headquarters agreement with Belgium, the headquarters used exclusively for the performance of the functions of the organization are inviolable, and the consent of the organization's chief executive officer is required to have access to the headquarters.

The Court held that, as a result of such inviolability, a writ of summons cannot be served at the headquarters of the organization since no kind of injunction can be made there. The Court relied, among others, on Belgian case-law relating to bailiff notifications in the premises of diplomatic missions – which enjoy a similar inviolability pursuant to customary international law as well as Article 22 of the Vienna Convention on Diplomatic Relations.

According to the judgment, the unlawful notification of the summons entails the inadmissibility of the whole proceedings.

In this respect, the decision considered that the only valid procedure for transmitting the writ is – as is the case for diplomatic missions – to address it to the Belgian Ministry of Foreign Affairs, which will then forward it to the organization concerned through diplomatic channels. It should be noted that, where an (unlawful) direct notification and a (lawful) notification via diplomatic channels are both made, the writ is deemed validly served, according to Belgian jurisprudence concerning diplomatic missions.

As an obiter dictum, the Court further held that the above principles are equally applicable to all "judicial acts". This means that a bailiff is not allowed to notify judgments, garnishee orders, etc. directly at the headquarters of the organization.

Interestingly enough, the Court also specified that, due to inviolability, judicial acts cannot even be sent to the organization's headquarters by registered letter, as the determining criterion is not exactly the physical presence of the bailiff but rather the coercive nature of the act itself.



Cartes d'identité diplomatiques ou spéciales et établissement du statut particulier de leur titulaire

Les agents et membres du personnel (non belges) des organisations internationales établies en Belgique se voient délivrer, selon leur grade, une carte d'identité diplomatique ou une carte d'identité spéciale (modèle III ou IV) par la Direction du Protocole du S.P.F. Affaires étrangères (Note circulaire du 19.06.2012).

Il peut être utile de rappeler que, selon la réglementation belge en vigueur (article 11 de l'Arrêté royal du 30.10.1991), le titulaire de la carte d'identité diplomatique ou spéciale doit toujours être en possession de celle-ci et la produire lorsqu'il en est requis par les agents de l'autorité belge. Il en va notamment ainsi lors du contrôle des documents personnels et du véhicule, auquel la police peut procéder en cas d'accident ou d'infraction en matière de circulation automobile.

La carte d'identité diplomatique ou spéciale permet d'établir le statut particulier de son titulaire vis-à-vis de l'ensemble des autorités et organes de l'État belge, afin que les facilités, privilèges et immunités éventuellement applicables lui soient effectivement accordés (inviolabilité de la personne, immunité de juridiction pénale, etc.).

En revanche, s'agissant des hauts fonctionnaires, la seule production du passeport diplomatique éventuellement délivré par leur État d'origine, passeport qui est à raison considéré par la Direction du Protocole comme étant en premier lieu un document de voyage, n'est pas nécessairement suffisante pour attester de la qualité particulière de l'intéressé. Il nous semble toutefois que la production du passeport diplomatique

devrait être suffisante, exceptionnellement, durant la période qui précède la délivrance de la carte d'identité diplomatique. Le haut fonctionnaire, s'il peut effectivement prétendre au statut diplomatique aux termes de l'Accord de siège applicable, doit en effet être en mesure d'établir un tel statut, et de jouir des privilèges et immunités qui y sont liés, dès qu'il pénètre sur le territoire belge (voy. par analogie l'article 39, § 1er, de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques) ; l'on songe notamment à l'exemption de l'inspection de son bagage personnel à la frontière (article 36, § 2, de la même Convention).

Par ailleurs, il nous paraît qu'une fois la carte d'identité diplomatique ou spéciale délivrée par la Direction du Protocole, cette carte fait foi de la qualité particulière de son titulaire y compris à l'égard des cours et tribunaux belges, lesquels sont donc tenus d'accorder à l'intéressé le statut, les privilèges et les immunités qui lui reviennent, sans pouvoir remettre en cause la qualification de ses fonctions telle qu'elle a été acceptée par la Direction du Protocole. Il serait dangereux pour la sécurité juridique que les cours et tribunaux puissent remettre en cause la position du gouvernement sur ce point, et dès lors dénier à l'intéressé le statut, les privilèges et les immunités correspondant à sa fonction.

You are receiving this newsletter because you have subscribed to our newsletter.
Not interested anymore? [Unsubscribe instantly.](#)
[Subscribe](#)

Lorenz | International Lawyers
Boulevard du Régent 37-40 Regentlaan
1000 Brussels

Phone +32 (0)2 239 2000 | Fax +32 (0)2 239 2002 | E-mail info@lorenz-law.com | www.lorenz-law.com

This newsletter does not constitute legal advice. Lorenz accepts no liability for any inaccuracies or omissions in this newsletter. Any decision based on information contained in this newsletter is at the sole responsibility of the reader.